

## **Marthe Robin**

- **Sa vie :**

Marthe a vécu très fort de la présence de l'Esprit Saint. Elle voulait qu'arrive une Pentecôte d'amour sur le monde. Ce qui est important à retenir, ce n'est pas tellement qu'elle a pu vivre des phénomènes extraordinaires mais surtout qu'elle a vécu dans une grande humilité, une vie profondément mystique mais son message pour nous est extrêmement important.

Marthe est née dans la Drôme (dans le sud de la France) en 1902, sixième fille d'une famille chrétienne d'agriculteurs. A cette époque-là, l'Église et l'état viennent de se séparer ; les laïcs sont de plus en plus nombreux. Elle va à la messe de temps en temps quand les moissons le permettent. Elle a une santé extrêmement fragile ce qui fait qu'elle manque souvent l'école.

Le premier grand événement de sa vie sera sa première communion, à l'âge de dix ans. Elle dira : «Je crois que c'est à ce moment-là que le Seigneur s'est emparé de moi». C'est vrai qu'à partir de cet instant, quelque chose change chez Marthe. Elle va prier énormément : par exemple, quand elle va faire des courses, elle récite le chapelet. Pour elle, cela devient un besoin de prier.

A 14 ans, Marthe quitte l'école car on a besoin d'elle à la maison. Elle va mener une vie cachée, une vie de Nazareth en quelque sorte, qui va la mener à sa mission future. Elle aide sa maman à des tâches toutes simples et son papa aux travaux des champs. Elle aime beaucoup rester active.

A 16 ans, elle est victime d'une paralysie partielle et d'une encéphalite, c'est le début de sa souffrance. Elle restera longtemps dans le coma et on croit qu'elle va mourir, mais elle dira à sa sœur : «*J'ai vu la Sainte Vierge*». C'est le début de sa vie mystique.

A 19 ans, on la croit perdue, elle reçoit l'extrême onction. Elle s'en sort. Peu après, elle va découvrir sa vocation. Marthe se sentait appelée à une vie dévouée au Christ. Elle pense entrer au Carmel car elle aime beaucoup sainte Thérèse de Lisieux.

Un jour, en fouillant un peu le grenier de sa soeur, elle tombe sur un livre de prière. Elle y lit cette phrase: «*Tu cherches la joie, le calme et la douceur, c'est à la souffrance qu'il faut te préparer*». Elle reçoit cela comme un appel et Marthe dira oui, tout simplement.

A 23 ans, elle est paralysée des genoux, mais elle offre cette souffrance au Seigneur. Le sens de la souffrance, Marthe l'a très bien perçu. Elle ne l'a jamais recherchée, mais elle l'a acceptée chaque fois qu'elle s'est présentée à elle. Peu après sa paralysie, commence sa véritable vie, c'est-à-dire un abandon à Dieu, un oubli de soi-même pour les autres. Un petit exemple concret : dans le diocèse, on propose à Marthe un voyage à Lourdes mais elle y renonce dans la joie pour donner sa place à un autre malade qui souffre beaucoup. La même année, le 15 octobre 1925, elle écrit un texte formidable qui s'intitule «*La consécration de victime d'amour*» dont voici un extrait :

«En ce jour, je me donne et me consacre à vous toute entière et sans détour. O, le bien-aimé de mon âme, mon doux Jésus, c'est vous seul que je veux et pour votre amour, je renonce à tout. Je me livre à vous comme une petite hostie d'amour, de louange et d'action de grâce pour la gloire de votre saint nom. Daignez l'agréer et la faire servir au bien spirituel et divin de tant de millions de coeurs qui ne vous aiment pas, à la conversion des pécheurs, au retour des égarés et des infidèles, à la sanctification et à l'apostolat de tous vos bien-aimés prêtres. »

On retrouve là toutes les données de la vie de Marthe : elle aimait beaucoup les prêtres et voulait convertir les âmes. Elle va souffrir encore pendant 3 semaines et reste très proche de la mort mais elle ne cesse d'aimer et trouve un sens à sa souffrance. Elle dira : «J'expérimente combien il est doux d'aimer, même dans la souffrance, car la souffrance est l'école incomparable du véritable amour». Cette phrase très forte montre bien que Marthe transpire de l'Esprit Saint.

Le 2 novembre 1928, à l'âge de 26 ans, elle va s'engager dans le tiers ordre franciscain. La nuit même, elle va subir la première attaque du démon qui veut la décourager et la détourner de sa vocation. Marthe est clouée au lit, elle ne sait plus manger, pratiquement plus boire, parfois, le démon s'attaque directement à elle, mais très souvent, il la tente. Par exemple, il va faire couler un robinet tout près d'elle alors qu'elle meurt de soif. Mais Marthe va toujours être fidèle.

Un an plus tard, elle offre la paralysie de ses bras au Seigneur. A partir de ce moment, et pendant plus de 50 ans, elle va vivre de l'Eucharistie. Ce sera sa seule nourriture.

A 28 ans, Marthe va être appelée à être l'image vivante du Christ, c'est-à-dire que chaque vendredi, elle va revivre la passion du Christ. Elle va recevoir les stigmates et vivre l'agonie de Jésus au jardin des oliviers. Souvent, elle est angoissée, elle ne veut pas entrer dans cette passion, mais elle l'accepte quand même. Elle offre cette souffrance pour les prêtres et pour les pécheurs.

Marthe, paralysée, va cependant mener une vie extrêmement active. Parfois, elle aimerait aider ses parents dans des tâches ménagères... Elle va réaliser des choses vraiment exceptionnelles. Parce que la Vierge le lui demande, elle va créer une école à Château-Neuf de Galore, un endroit un peu perdu et on se demande un peu l'utilité d'une école dans ce village. Mais c'est la Vierge qui le lui a demandé et c'est le début de quelque chose de beaucoup plus grand : après cela, elle va créer un foyer éclatant de lumière, de charité et d'amour. C'est le premier jalon de cette Pentecôte d'amour que la Vierge a annoncée à Marthe.

Marthe va vivre ensuite de la prière et des visites, elle reçoit beaucoup de personnes. Elle a un guide spirituel auquel elle obéit merveilleusement et a des relations privilégiées avec la Vierge Marie. Elle change la vie de certains chrétiens.

Elle meurt en février 1981. Elle a tout accepté par amour de l'Amour et aussi par amour pour chacun d'entre nous.

- **Son Message :**

Tout d'abord, il y a un aspect qui peut sembler assez rebutant, c'est **la souffrance**. Mais il faut bien comprendre que, pour Marthe, cela a été presque une grâce qu'elle a dû accepter avec un tel amour de Dieu et de l'homme. Pour elle, c'est un moyen de témoigner de Dieu et de son amour.

Après une visite, quelqu'un lui dit: *«Merci de souffrir»*. Elle répond à cela *«Non, merci d'aimer»*. Pour elle, souffrir, c'est une façon d'aimer. Ce qui est le plus à craindre pour elle, ce n'est pas cette souffrance physique mais c'est la souffrance morale, ce n'est pas la bombe atomique, mais la mort spirituelle. C'est pourquoi elle veut renouveler l'Église et faire habiter les gens de l'Esprit Saint.

Malgré ses souffrances, elle aimait beaucoup rire et voir rire les gens. Un jour, une dame vient chez elle et lui raconte une histoire drôle car elle savait que Marthe avait le sens de l'humour. La chambre de Marthe était très sombre car elle avait perdu la vue. Après sa blague, la dame voit que Marthe ne respire plus, ne bouge plus. Elle se dit, zut, je l'ai peut-être fait mourir. Juste à ce moment-là, Marthe la regarde et lui dit : *«Vous me ferez décidément mourir de rire»*.

Marthe avait aussi un grand discernement. Des personnes qui ne croyaient pas à sa sainteté venaient aussi la voir, tout comme ce fils de P.D.G. qui vivait une vie de débauche. Avec deux amies, il voulut faire une blague à Marthe en se faisant passer pour des gens pieux auprès d'elle. Ils frappent à la porte, entrent et Marthe leur dit : *«Comme je vous remercie de venir vous moquer de moi»*. Ils ont été complètement retournés et le jeune homme est rentré à la trappe et les deux jeunes filles sont au Carmel. Voilà un des fruits de Marthe.

A travers l'acceptation de sa souffrance, Marthe va accepter une mission exceptionnelle de par la durée et la profondeur des épreuves qu'elle va endurer. Jean Guitton explique un peu cette mission de Marthe : *«Marthe donne le modèle évangélique d'un être doux, abandonné, d'un être bon et épris d'un éternel amour et d'unité»*. C'est un peu le message de ce que doit être l'humanité et il s'adresse à des pauvres. Son message, c'est vraiment faire passer l'Amour, un amour que l'on doit vraiment aimer.

Ce qui est également touchant, c'est la simplicité de Marthe. Ce n'est pas de la niaiserie mais c'est quelque chose qui permet d'éviter tous les écueils et qui permet d'aller à l'essentiel. C'est ce que Marthe a compris. Marthe n'est pas simple d'esprit, voici une anecdote : un jour, le père Finet qui est venu la trouver et qui deviendra son guide spirituel, un mariologue averti, théologien, arrive chez elle. Marthe va lui parler de la Vierge pendant une heure et demi, il va être complètement retourné. En sortant de là, il lui dit, *«vraiment, je ne connais rien de la Vierge.»* Il est touché droit au coeur. Marthe parle avec le coeur de quelque chose de vrai qu'elle a vécu.

Elle refuse tout ce qui peut faire barrage à l'essentiel, elle veut nouer les relations les plus profondes possibles avec ceux qu'elle rencontre : Marcel Clément, universitaire, vient la trouver un jour. Il se demande ce qu'il va pouvoir lui dire. En entrant c'est elle qui engage la conversation en disant : *«Vous avez vu les chèvres, elles sont belles mais elles souffrent un peu du froid»*. Pendant dix minutes, elle lui fait comme cela une conversation sur les choses de la vie. Il n'ose pas lui poser de questions et il la reverra plus de cent fois. Au bout de trois ans, l'occasion se présente et il lui demande : *«Pourquoi m'avez-vous parlé des chèvres à notre première rencontre ?»* Elle répondit : *«Vous étiez comme un chien dans sa niche, il fallait bien vous simplifier un peu»*. Marthe veut montrer la voie de la sainteté dans la petitesse.

- **Pentecôte d'amour :**

En France, l'Église et l'Etat se sont séparés ; il y a de plus en plus de laïcs convaincus et militants. Marthe va prier beaucoup pour cela. Elle veut fonder des communautés et avec le père Finet, ces foyers de charité vont naître ; il y en a un peu partout dans le monde maintenant.

Ce n'est pas le renouveau mais il y a des points communs avec le renouveau. Il y a beaucoup de place accordée à l'Esprit saint qui est lumière et amour. C'est ce que Marthe veut créer dans ses foyers. Les prières de Marthe illustrent bien cela :

*«Esprit Saint, Dieu d'amour, venez tel un vent puissant dans nos cathédrales, dans nos églises, dans nos chapelles, dans nos cénacles, dans les plus luxueuses maisons tout comme dans les plus simples demeures ; remplissez la terre entière de vos lumières, de vos consolations et de votre amour»*.

C'est vraiment le message de Marthe que l'on retrouve ici. Un deuxième point commun avec le renouveau, c'est le goût de la louange qui est très marqué. C'est assez étonnant de voir quelqu'un qui souffre louer le Seigneur, cela nous incite encore plus nous à le louer.

Pour Marthe, le meilleur moyen d'évangéliser, c'est la communauté. Pour elle, le fait de la conversion d'un chrétien, c'est quand il adhère à une communauté. Elle reprend cette parole de saint Paul : *«Qu'ils soient un afin que le monde croit»*.

Afin que cette Pentecôte d'amour se développe, il faut de saints prêtres. Marthe va beaucoup les soutenir et prier pour eux. Souvent quand des prêtres viennent la trouver, elle n'hésite pas à leur dire qu'ils doivent confesser les gens pour qu'ils se convertissent. Certains prêtres ne confessaient plus et ont pu retrouver un souffle nouveau grâce à Marthe et redécouvrir le sens de ce sacrement.

Marthe était très tolérante aussi quand certains prêtres quittaient le sacerdoce. Elle priait pour eux, elle était blessée mais elle les accueillait toujours. Elle les appelait les prêtres blessés.

Une dernière chose qui montre combien la mission invisible de Marthe a été porteuse de fruits, c'est un père qui a demandé à Marthe comment elle a pu vivre dans la joie alors qu'elle a eu une vie aussi agonisante. Marthe va lui répondre : souffrir en aimant. La grâce la plus importante, c'est de prier pour comprendre que Dieu nous aime d'un amour infini malgré nos faiblesses. Dieu n'aime pas le péché mais il aime le pécheur.

Le péché ressemble à une goutte de vinaigre, la miséricorde de Dieu ressemble à l'immensité des océans.

- **Les mots clés de Marthe Robin.**

Ce qu'on peut retenir de Marthe aujourd'hui, c'est vraiment une vie très riche dont voici certains mots clés:

- **l'Amour** : parce que Marthe est tellement convaincue que l'amour est vainqueur et que l'amour ne soupçonne pas le mal mais il mène directement au bien. Le fruit le plus direct de cet amour, c'est la joie de connaître de quel amour on est aimé. Marthe a aussi été le témoignage de la joie d'aimer au coeur de nos souffrances.

- **l'abandon** : Marthe va totalement s'oublier elle même. On voit combien le «Viens, suis-moi » du Christ peut être porteur de beaucoup de fruits lorsqu'on le vit dans la confiance.

- **l'obéissance** : devenue une règle de vie prioritaire pour Marthe. Parfois, c'est un peu déroutant mais c'est toujours bénéfique. Un prêtre venait la voir souvent. Marthe a senti que son frère n'était pas d'accord. Elle lui a demandé de ne plus venir la voir sans lui dire pourquoi. Elle était toujours pleine de discrétion.

- **la fidélité** : Marthe dit dans une de ses lettres qu'il n'y a rien de plus important.